les suites de couches doivent être considérées comme pathologiques et traitées comme telles dès que la température axillaire atteint 35° centigrades.

Je trouve encore autre chose dans l'American Journal of Obstetrics (page 825, année 1905). "C'est la coutume, dans le département d'obstétrique de l'Hôpital John Hopkins, de classifier comme normaux tous les cas où la température maxima, prise dans la bouche, ne dépasse pas 100,6 F. (38.1 c.), à aucun temps duant les dix premiers jours après la délivrance. Avec cette limite relativement haute, on pourrait croire que le pourcentage de la morbidité va être bas, ce qui serait le cas, si la température n'était prise toutes les quatre heures pendant les dix premiers jours des couches, et tontes les deux heures quand la température atteint, n'importe quand, 100 F. (37,7 c.). On le démontre facilement en comparant les résultats obtenus dans deux séries de 500 cas de femmes délivrées à l'hôpital, et d'un nombre égal de patientes délivrées en dehors de l'hôpital. Dans la première série, la température a été prise toutes les quatre heures, et la morbidité s'élève à 32 pour cent; tandis que dans la seconde série, le pourcentage de la morbidité s'élève à 13, alors que la température fut prise tous les jours mais à intervalles irréguliers."

Quelle conclusion tirer de ces faits?

HISTORIQUE. — Hippocrate, Galien, Celse, Ambroise Paré ont parlé des accidents qui surviennent chez les nouvelles accouchées, et ils croient en trouver la cause: la rétention ou la suppression des lochies. L'effet était pris pour la cause. Cette théorie règne jusqu'à la fin du XVIIe siècle.

En 1686, Puzos remarque la coloration blanchâtre des lochies qu'il croit due à la présence du lait (lochies laiteuses). Il en fait sa théorie de la métastase laiteuse ou des laits répandus.

En 1830. Tonnelé fait jouer un rôle important à la lymphangite. Au milieu du XIXe siècle on commence à avoir une notion de contagion. En 1846, Knecand parle de l'inoculation de cette maladie par les liquides provenant d'une femme malade, la literie, les objets de pansement.

Quelque temps avant on avait passé successivement par la théorie des miasmes aériens, la théorie physiologique, la théorie gastro-bilieuse, la théorie phlogistique ou anatomique localisatrice.

Enfin, en 1848 et 1849, Semmeleweiss vient apporter la preuve de la contagion que Kneeland avait entrevue. Tarnier, montre